



L'arbre

savoir reconnaître les arbres

Les différents genres d'arbres dans la commune assurent son zonage écologique, depuis les talus marneux du Saint-Eynard jusqu'à la plaine alluviale. Plus de 140 espèces et sous-espèces s'épanouissent sur le territoire meylanais. Certaines d'entre elles sont très représentées, d'autres beaucoup plus rares. Les genres érable, tilleul, chêne, charme, peuplier et frêne constituent le noyau dur des arbres à Meylan.

••• L'érable



Feuilles d'érable

Pas moins de onze espèces d'érables composent les boisements meylanais. Des espèces pas toujours simples à différencier, d'autant que s'y ajoute aussi une huitaine de sous-espèces. C'est la forme de la feuille qui permet de les distinguer. L'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) et l'érable plane (*Acer platanoides*) sont les deux espèces les plus fréquentes. Le sycomore ou faux-platane est encore appelé érable blanc ou érable de montagne. Il peut atteindre 35 mètres de haut. Son écorce est gris-jaunâtre puis rougit avec l'âge. Ses feuilles ressemblent à celles du platane. Celles de l'érable plane sont beaucoup plus pointues à leurs extrémités. Son écorce est crevassée, alors que celle du sycomore se détache en larges plaques. L'érable champêtre (*Acer campestre*) atteint vingt mètres. Son écorce est grise, ses feuilles plus petites que celles des deux espèces précédentes sont profondément découpées en trois principaux lobes. Son bois est le plus dur et le plus résistant de

tous les érables. Enfin, l'érable lacinié (*Acer laciniatum*), aux feuilles déchiquetées, a été planté en alignements sur l'avenue de Plaine-Fleurie.

••• Le tilleul

Inoubliable de par les parfums de ses fleurs à la fin du printemps, le tilleul est un arbre au houppier large et au feuillage dense, caractérisé par des feuilles en forme de cœur.

Les tilleuls, représentés par six espèces à Meylan, sont le plus couramment des tilleuls à petites feuilles (*Tilia cordata*) et des tilleuls à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*). Souvent plantées en arbres d'alignement, ces deux espèces se distinguent surtout par la présence, chez le tilleul à grandes feuilles, de velours fin sur la face inférieure des feuilles.



Feuilles de tilleul

••• Le frêne



Les conditions écologiques humides, au sud et à l'est de la commune, sont favorables au frêne (*Fraxinus excelsior*), particulièrement présent en régénération sur certains parcs (Parc des étangs notamment). C'est lui qui domine aussi dans les reliques de boisements alluviaux. Sa silhouette élancée, son écorce grise finement fissurée, ses feuilles composées (à différencier de celles du robinier faux-acacia) et ses gros bourgeons triangulaires noirs l'identifient. En avril-mai, il donne des fleurs sans pétales appelées panicules, d'abord rouge-violacé puis jaune-vert, puis des fruits, les samares, visibles en longues grappes pendantes à la fin de l'été. Le frêne est également présent en zone urbaine, où il se mêle en particulier au charme (*Carpinus betulus*). Cet arbre, qui atteint rarement 20 mètres, est inféodé aux sols frais et humides. Ses jolies feuilles gaufrées et son écorce typique vert-de-gris, lisse et cannelée, le rendent facilement reconnaissable. Ses chatons mâles pendent au bout des rameaux dès l'automne, tandis que les chatons femelles ne surviendront discrètement qu'au milieu du printemps. Les fruits, dits akènes, apparaissent à la fin de l'été, sertis dans une petite feuille à trois lobes. Présent à l'état naturel à Meylan, le charme a aussi été planté en haies, notamment dans le quartier des Aiguinards.



Meylan

www.meylan.fr



Le peuplier



Six espèces de peupliers peuvent être observées à Meylan. Arbre à croissance rapide (au contraire du chêne), il témoigne du passé marécageux de la commune. Le peuplier d'Italie (*Populus nigra italica*) est reconnaissable à son port en forme de longue plume, avec des branches partant très bas sur son tronc. Pouvant mesurer une trentaine de mètres de haut, il peut vivre jusqu'à 150 ans. Son écorce rugueuse et fissurée longitudinalement le distingue du peuplier grisard (*Populus canescens*). Cette espèce est issue d'un croisement naturel entre le peuplier blanc et le tremble. Ses feuilles sont de forme variable (y compris sur un même spécimen), mais son écorce est toujours typique, claire, tachetée de sombre.

Le chêne



Chêne pédonculé

Les chênes occupent largement le territoire meylanais. On distingue, parmi sept espèces différentes, le **chêne pédonculé** (*Quercus robur*), visible surtout dans la zone de plaine, et le **chêne pubescent** (*Quercus pubescens*), plus rustique. Le chêne pédonculé est familier des paysages bocagers du bas-Meylan. Ses glands, fixés au bout d'une longue tige détachée des feuilles (le pédoncule), lui ont donné son nom. Son écorce grise et profondément crevassée quand l'arbre atteint sa maturité ajoute à la majesté de son port. La présence du chêne pédonculé atteste d'une grande richesse minérale des sols. C'est un arbre qui craint toutefois les fortes sécheresses estivales. Le **chêne pubescent**, au contraire, apprécie les versants chauds et secs. C'est le chêne de la truffe par excellence. Son nom lui vient des poils courts et mous qui ornent la face inférieure de ses feuilles, son arme secrète pour supporter les périodes sèches. Adulte à l'âge de 50 ans, il est le symbole de la force, bénéficiant d'une longévité supérieure à 500 ans.

Le hêtre

C'est enfin sur une bande très étroite, qui frange le rebord sud du massif de la Chartreuse, que l'on trouve les **hêtres** (*Fagus sylvatica*). Entre 1 000 et 1 200 mètres d'altitude, ils y forment un taillis dense mélangé de quelques sapins et épicéas. Ses hautes ramées lâches, orange vif en octobre, et son écorce lisse et cendrée lui confèrent une esthétique remarquable, même si les hêtres meylanais, de par leurs conditions de croissance, apparaissent souvent plus rabougris.



Meylan

www.meylan.fr